

LE CORBEAU

Scénario
Sylvain BLANCHOT

[Continuité dialoguée]

(Enregistré à la SACD sous le N° 212 767)

L'histoire se déroule en France, dans les années 80.

SEQ. NO1 - DAVID - PARIS, APPARTEMENT DE DAVID, SALON - INT.
JOUR.

La porte d'entrée s'ouvre. David la pousse d'un coup d'épaule et entre dans la pièce. Il traîne une grosse valise à roulettes derrière lui.

David a la trentaine. Il est grand, brun, le cheveu ras. Son teint est hâlé et ses yeux sont marron. Il porte un jean délavé, une chemise blanche. Ses lunettes de soleil sont relevées sur le sommet de sa tête.

Dans l'appartement, les volets sont clos.

David referme la porte et retire les clés de la serrure. Il les dépose au-dessus d'une commode, près d'un téléphone. À côté de celui-ci, la diode rouge d'un répondeur clignote.

Il se laisse tomber sur le canapé et sort un vieux paquet de cigarettes écrasé du fond de sa poche. Il en attrape une. La cigarette est tordue. Il la remet droite, la porte à ses lèvres et l'allume.

Il tire une longue bouffée et souffle la fumée. Il ferme les paupières, reste là quelques instants..

Au bout d'un moment, il se lève et s'avance près du répondeur. Il enfonce la touche de lecture, s'éloigne en direction de la baie vitrée. Il sifflote.

Voix du Répondeur

*Vous avez un message, reçu,
aujourd'hui, mercredi 22 juin,
à huit heures trente-quatre
minutes*

David ouvre la fenêtre et pousse les volets. Un grand rectangle de lumière inonde le plancher de la pièce. Le salon s'illumine. Il fait beau à l'extérieur. En face, les fenêtres d'un bâtiment étincellent à la lumière du soleil.

Le répondeur pousse un bip :

Voix (mère de David)

*David, c'est maman (**elle
marque un temps**) Il y a eu un
accident. C'est ton père,
rappelle-moi.*

David s'arrête au milieu de la pièce. Il s'approche rapidement du téléphone et décroche le combiné.

**SEQ. NO2 - DAVID, MERE DE DAVID - MARSEILLE, MAISON DES PARENTS
DE DAVID, CUISINE - INT. NUIT.**

David pose une tasse de café sur un coin de la table et s'assied en face de sa mère.

Sa mère est brune, les cheveux mi-longs, elle porte une robe de chambre de couleur bordeaux. Son visage est pâle. Ses yeux sont rouges d'avoir pleuré.

Mère de David

*On l'a retrouvé dans sa
voiture, près du vieux-Port,
une balle en pleine tête.
D'après la police, il se*

serait suicidé.

David baisse le regard. Il remue doucement la cuillère à l'intérieur de sa tasse.

David

Je ne savais même pas que Papa avait une arme...

À l'aide d'un mouchoir, sa mère s'essuie les yeux. Elle se mouche bruyamment.

Mère de David

Ton père était... bizarre ces derniers temps (**elle hésite**)
Je crois que... quelqu'un le faisait chanter.

David lève les yeux vers sa mère. Un long silence s'installe.

David

Qu'est-ce que tu racontes ?
Pourquoi est-ce qu'on l'aurait fait chanter ?

Sa mère hausse les épaules.

Mère de David

Je n'en sais rien. Ton père ne se confiait pas beaucoup. Mais j'ai trouvé ça, dans l'une de ses poches.

Sa mère fouille un instant dans sa robe de chambre, en sort un morceau de papier plié en deux qu'elle dépose sur la table. Elle le fait passer à son fils.

David observe sa mère, il hésite. Puis il s'empare de la feuille et la déplie. Il s'agit d'une photocopie. De grandes lettres d'imprimerie ont été découpées

puis collées côte à côte, avant d'être photocopiées :

DERNIER AVERTISSEMENT

SI VOUS NE PAYEZ PAS JE REVELE TOUT

David garde les yeux rivés sur la lettre. Il déglutit.

David

Tu n'en as pas parlé à la police ?

Sa mère se verse un grand verre d'eau. Elle attrape une boîte de comprimés. Sa main tremble.

Mère de David

Non. Si ton père a fait une bêtise, je n'ai pas envie que tout le monde le sache.

Elle fait tomber deux comprimés dans le creux de sa main puis les avale. Elle redresse la tête vers son fils.

Mère de David.

Je pensais faire appel à un privé.

David renifle. Il s'essuie le bout du nez d'un revers de la main. Pendant un instant, il a le regard absent.

David.

On reparlera de tout ça demain. Je suis fatigué, et tu dois l'être aussi.

Sa mère acquiesce. David se lève de sa chaise. Il s'approche d'elle et pose une main sur son épaule.

David.

Allez, viens. Va se reposer.

SEQ. NO3 - DAVID - MARSEILLE, MAISON DES PARENTS DE DAVID, BUREAU
DU PERE DE DAVID- INT. NUIT.

David est en pyjama. Il traverse lentement la pièce et s'arrête près du bureau. Une lampe à abat-jour vert émeraude est posée sur le plan de travail. Il l'allume.

Le bureau est vaste, de grandes étagères ornent les murs. Elles sont garnies de livres.

David s'assied dans le fauteuil de son père. Le cuir se tasse sous ses fesses. Sur le bureau, une horloge indique 03h13.

Il scrute le plan de travail.

Sur le bureau, près d'une pile de dossiers, plusieurs photos de famille sont disposées dans des cadres. Sur l'une d'elles, David est plus jeune, il a environ vingt ans. Il se tient entre sa mère et son père.

Son père est grand, habillé de noir. Il porte un chapeau et une longue barbe frisottée. En dehors d'eux trois, les photos ne montrent personne d'autre..

David se penche au-dessus du bureau et attrape un portrait de son père. En bas, une inscription : Israël - 12 décembre 1969.

Il repose le portrait et saisit quelques dossiers, les feuillette rapidement. Il pousse un long soupir et les met de côté.

Il se laisse glisser au fond du fauteuil et lève les bras. Il croise ses mains derrière sa tête.

Au centre du bureau, il distingue bientôt un petit tiroir. Celui-ci est muni d'une serrure. Aucune clé.

David essaie de le tirer, en vain.

Il ouvre les autres tiroirs et examine leur contenu. Il n'y trouve que des papiers sans intérêt : une boîte de trombones, des crayons, une agrafeuse...

Après les avoir refermés les uns après les autres, il observe longuement la pièce. Ses doigts pianotent sur le bureau. Nouveau soupir.

Près des dossiers, l'horloge indique 03h36.

SEQ. No4 - DAVID - MARSEILLE, MAISON DES PARENTS DE DAVID, SEJOUR
- INT. JOUR.

David entre dans le salon, il s'étire. Il a les traits fatigués. Sur la table ronde, près de la fenêtre, un mot de sa mère :

Je suis aux pompes funèbres.
Tu dormais je n'ai pas voulu
te réveiller.
J'ai fait du café.
Maman.

Soudain, la sonnerie du téléphone retentit - il sursaute. Puis il se tourne vers l'appareil et s'en approche. Au bout de la troisième sonnerie, il finit par décrocher.

Un bruit de parasites se fait entendre à l'autre bout du fil.

David

Allo ? Allo, qui est à
l'appareil ?

L'inconnu raccroche. Un bruit de tonalité occupée crépite dans l'écouteur. David repose le combiné. Son visage exprime l'anxiété. De longues rides se creusent sur son front...

SEQ. NO5 - DAVID - MARSEILLE, MAISON DES PARENTS DE DAVID, GARAGE
- INT. JOUR.

David attrape une boîte à outil et la dépose sur un grand établi en bois. Il l'ouvre et examine l'intérieur. Il retire plusieurs tournevis de différentes tailles, les mets de côté. Il les regarde, sceptique...

Son regard est alors attiré par un pied-de-biche qui dépasse du haut d'une étagère remplie de pots de peinture et de cartons.

David se hisse sur la plante des pieds, tend le bras pour l'attraper.

Ses doigts frôlent le pied-de-biche. La barre vacille et tombe par terre. Son bruit métallique résonne sur le béton.

David se baisse pour le ramasser. Sous l'étagère, au fond, il remarque la présence d'une petite mallette noire...

Il la tire jusqu'à lui et la considère un instant.

Après avoir poussé la boîte à outils pour faire de la place, il dépose l'attaché-case sur l'établi et fait jouer la serrure. Il l'ouvre.

L'intérieur de la mallette est vide...

SEQ. NO6 - DAVID, MERE DE DAVID - MARSEILLE, MAISON DES PARENTS
DE DAVID, CUISINE - INT. JOUR.

David arrive dans la cuisine. Il tient l'attaché-case dans une main et le pied-de-biche dans l'autre. Sa mère vient de rentrer. Elle remarque la mallette.

Mère de David

Qu'est ce que c'est que
c'est ? Où est ce que tu l'as
trouvée ?

David

Sous une étagère, dans le garage.

Il la dépose à la verticale, sur la table.

David

Je crois que tu avais raison pour le chantage. Quelqu'un a appelé ce matin. On m'a raccroché au nez.

Un long silence s'installe. Sa mère se laisse tomber sur l'une des chaises. Elle a la mine défaite. De grands cernes soulignent ses yeux.

David

Papa se préparait sûrement à payer. C'est le genre de mallette qu'on utilise pour mettre de l'argent.

Sa mère hésite.

Mère de David

J'ai été suivie par un homme aujourd'hui...

David la dévisage. Il garde un moment le silence avant de parler :

David

Tu as vu à quoi il ressemblait ?

Sa mère secoue la tête.

Mère de David

Pas vraiment. Mais il avait l'air assez vieux. Il portait

un chapeau et une paire de lunettes noire. Il a arrêté de me suivre dès que je suis montée dans le bus.

David

Maman, il faut qu'on en parle la police. C'est peut-être dangereux.

*Sa mère ne dit rien. Son regard est absent.
David se mord la lèvre inférieure.*

David

Il y a un tiroir fermé dans le bureau de Papa. Tu ne saurais pas où est la clé par hasard ?

Mère de David.

Non. Ton père tenait son bureau comme un jardin secret. C'est tout juste si j'avais le droit d'y entrer.

David observe le pied-de-biche.

David

Ça t'ennuierais si j'essayais de...

Sa mère tourne la tête vers lui.

Mère de David.

Non. Bien sûr que non.

SEQ. NO7 - DAVID - MARSEILLE, MAISON DES PARENTS DE DAVID, BUREAU DU PERE DE DAVID - INT. JOUR.

*David se tient debout, devant le bureau de son père.
Il s'empare du pied-de-biche et le glisse dans*

l'interstice entre le haut du tiroir et le plan de travail.

Il force. Le pied-de-biche ripe et le tiroir se fend légèrement. David pousse un juron.

Il repositionne le pied-de-biche près de la serrure et force à nouveau. Son visage se colore sous l'effort. Un grand craquement retentit.

Cette fois, la serrure cède.

Il s'installe dans le fauteuil et ouvre le tiroir.

Le tiroir est rempli de billets de banque. Il y a également des ciseaux, de la colle, une feuille de papier pliée en deux et une grande enveloppe en papier kraft.

David fronce les sourcils. Il attrape l'enveloppe et fouille à l'intérieur. Il y découvre des documents rédigés en Allemand, quelques photographies. Les photos sont vieilles, elles montrent un homme en uniforme allemand pendant la seconde guerre mondiale..

Il pose les photos sur le bureau et attrape la feuille de papier. À son grand étonnement, il s'agit de l'original de la lettre, celle que lui a montré sa mère à propos du chantage.

David relève la tête. La sonnette de la porte d'entrée vient de retentir au rez-de-chaussée.

Il s'approche de la fenêtre et écarte le rideau.

À l'extérieur, les gyrophares d'une voiture de police illuminent la rue..

SEQ. N08 - DAVID, MERE DE DAVID, INSPECTEUR, GARDE - MARSEILLE, COMMISSARIAT, SALLE D'INTERROGATOIRE - INT. JOUR.

David et sa mère sont installés à une table, chacun devant un verre d'eau. La pièce est vide, hormis une étagère métallique. Une cafetière est posée dessus.

Face à eux, un homme d'une quarantaine d'années les observe. Il a le crâne dégarni et porte un imperméable gris. Il serre une pipe entre ses dents. Elle est éteinte.

Derrière lui, un garde est posté près de l'entrée. Il porte une tenue de policier.

L'inspecteur dépose plusieurs photographies sur la table. Elles représentent un homme d'environ soixante-dix ans. Sa peau est ridée et ses cheveux sont gris, presque blancs.

Inspecteur

Madame Steinberg. Est-ce que vous connaissez cet homme ?

La mère de David se penche au-dessus de la table. Elle plisse les yeux.

Mère de David

...On dirait... l'inconnu qui m'a suivie aujourd'hui.

David se tourne vers sa mère.

David

Maman, tu es sûre ?

L'inspecteur se renverse sur le dossier de sa chaise. Il tire une boîte d'allumettes de sa poche et allume sa pipe.

Inspecteur

Cet homme se faisait appeler Albert Lenormand. Mais son vrai nom est Ulrich Brückmann. Il était au camp de Buchenwald pendant la deuxième guerre mondiale. C'était un SS allemand, un officier.

La mère de David attrape son verre. Elle boit une grande gorgée d'eau.

Inspecteur

Nous l'avons arrêté en fin de matinée, alors qu'il venait de passer un coup de fil à votre domicile. Il cherchait à savoir si la maison était vide avant d'y pénétrer... Avez-vous une idée de ce qu'il venait chercher ?

David regarde sa mère. Celle-ci secoue la tête.

Inspecteur

Il souhaitait récupérer des documents, qui attestaient de sa monstrueuse identité.

David fronce les sourcils. Il s'avance et pose les deux coudes sur la table.

David

Attendez une minute... je ne comprends pas.

Inspecteur

Votre mari - votre père - était un corbeau. Il connaissait l'identité de Brückman. En réalité, il le faisait chanter depuis déjà plusieurs mois. Nous avons retrouvé un bon paquet de lettres chez lui.

Le visage de David devient blême. Sa mère ne dit rien. L'inspecteur tire une longue bouffée sur sa pipe.

Inspecteur

Brückman a fini par savoir qui le faisait chanter. Je suis désolé, mais votre mari ne s'est pas suicidé : Il a été assassiné.

Un long silence envahit la pièce. L'inspecteur se lève de sa chaise. Il fait un geste en direction du policier. Celui-ci pivote et ouvre la porte.

Inspecteur

Pour votre sécurité, il est préférable que je récupère ces documents. Je voulais juste m'assurer que vous n'étiez pas dans la confiance.

David baisse les yeux.

Mère de David

Mon fils les a trouvés avant votre arrivée, dans le bureau de mon mari.

Elle marque une pause. Une larme vient rouler sur sa joue.

Mère de David

Vous savez... mon mari a perdu ses parents pendant la deuxième guerre. Ils avaient été déportés, comme des millions d'autres personnes.

L'inspecteur ne dit rien. Son menton se crispe. Sa pipe dépasse de sa bouche.

Inspecteur

Je suis navré. Venez, je vais demander à un l'un de mes

hommes de vous raccompagner.

David pose sa main sur celle de sa mère. Leurs doigts se croisent.

David

Viens maman. Rentrons.

David aide sa mère à se lever. Puis il la prend par le bras et l'accompagne jusqu'à la sortie.

L'inspecteur les laisse passer. Puis il franchit la porte à son tour.

(Noir)